Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 9 (1933-1934)

Heft: 21

Rubrik: Verbandsarbeiten = Activités de l'association

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sinon la première, à fêter ses soldats de la « mob » et ce doit être un précieux réconfort pour ceux qui commençaient à douter d'elle. *E. N.*

Petites nouvelles

Une nouvelle émanant sans doute de certains milieux de l'aviation militaire annonçait récemment (voir « Soldat Suisse » 22 juin écoulé) que la question d'un nouvel uniforme pour les officiers d'aviation était à l'étude depuis quelque temps déjà au Département Militaire Fédéral. Bien que la nécessité — disait-on — d'un nouvel uniforme était reconnue depuis longtemps déjà, la question, pour des raisons inconnues, ne semblait pas aller au-devant d'une solution.

Les raisons, nous les connaissons maintenant et, des renseignements qui nous sont parvenus, il ressort tout simplement que le DMF ne pense pas et n'est nullement disposé à changer l'uniforme de nos pilotes militaires. La nouvelle lancée peut-être un peu témérairement par quelques aviateurs militaires n'ayant qu'une sympathie très restreinte pour le col montant, n'était donc qu'un ballon d'essai auquel le DMF a réservé le sort qui convenait.

*

La question de l'admission des médecins tessinois pratiquant leur profession en étant porteurs d'un certificat d'études italien aux écoles d'officiers des troupes de santé était discutée depuis longtemps.

Pour arriver à une solution, on avait envisagé entre autres une revision de l'art. 131 de l'organisation militaire ou des mesures tendant à faciliter l'examen d'Etat pour les médecins tessinois titulaires de certificats d'étude italiens. Le texte allemand de l'organisation militaire faisant loi sur la matière diffère du texte français en ce qu'il y est question d'examens d'Etat, tandis que le texte français parle d'« examens exigés des médecins ».

Le Conseil fédéral s'est prononcé récemment en faveur de la version du texte français, plus libérale, et a autorisé le Département militaire à admettre dans les écoles d'officiers des troupes sanitaires et vétérinaires même des sous-officiers n'ayant pas passé l'examen fédéral, mais qui ont obtenu de l'autorité compétente tessinoise l'autorisation de pratiquer la profession de médecin, de vétérinaire ou de pharmacien sur présentation d'un certificat d'études italien.

*

Les statistiques ont quelquefois du bon, car c'est, avec une certaine stupéfaction que l'on a constaté, selon la « Rivista militare ticinese », que lors du dernier Cours de répétition du Rég. 30, 1020 soldats sur un effectif de 4284 n'ont pas effectué ce service pour un motif ou un autre. Des 1020 manquants, 342 ont été dispensés par le Département militaire cantonal, 473 par les médecins le jour d'entrée au service, et enfin 130 ont manqué sans motifs, ni excuses valables! Nous comprenons parfaitement que la « Revue militaire tessinoise » se soit émue à l'annonce de ces chiffres astronomiques et nous souhaitons que cette année, les autorités compétentes se montrent un peu plus sévères quant à l'octroi des dispenses médicales ou administratives, afin que le Rég. 30 ne se trouve pas à nouveau réduit de l'effectif d'un bataillon si ce n'est plus, au moment de son cours de répétition.

*

En Russie, il a été procédé cette année à des essais d'artillerie à tir rapide contre les chars. Sur 11 pièces qui disposaient de 35 à 50 secondes pour tirer chacune 6 projectiles, on a obtenu les résultats suivants:

3 pièces ont donné chacune 6 coups au but, dont une dans le temps record de 35 secondes; 3 pièces ont donné chacune 5 coups au but; 3 pièces ont donné chacune 4 coups au but; 1 pièce a donné 3 coups au but et enfin la dernière pièce a donné 2 coups au but.

La batterie a commencé le feu entre 600 et 700 mètres alors que les chars étaient naturellement en mouvement.

*

En Grande-Bretagne, les unités subalternes d'artillerie ont été pourvues de postes de radio, mais ces derniers ne sont considérés que comme complément des autres moyens de liaison, car il est évident que la radio est par trop susceptible d'être troublée par l'ennemi.

*

Au cours d'une expérience réalisée aux Etats-Unis, un groupe de tireurs a tiré cinq salves à 300 mètres, sans intervention de nuages artificiels, puis 10 salves avec cible masquée par des nuages, enfin 10 salves, les tireurs eux-mêmes étant masqués.

Au premier essai, on compta 198 coups au but sur 220 (90 %), au deuxième 53 coups au but sur 440 (12 %), au troisième 11 coups au but sur 440 (2,5 %).

La conclusion est que des fantassins tirant au milieu d'un nuage artificiel perdent leur munition et la gaspille.

On s'en doutait, mais encore fallait-il le démontrer! Ah! ces Américains!

Unteroffiziersverein Herisau

Es ist von ganz bedeutender Wichtigkeit, daß sich der Unteroffizier jeden Grades auch außer Dienst die Mühe nimmt, an seiner militärischen Weiterbildung zu arbeiten, um im gegebenen Falle innerlich und äußerlich vorbereitet vor seine Untergebenen treten zu können. Das lebhafte Interesse an den Vorübungen und der große Aufmarsch zur Felddienstübung selbst belegen diese Erkenntnis. Es haben sich auch Unteroffiziere des appenzellischen Mittellandes für die Uebung interessiert und diese als Markierer mitgemacht. Wir hoffen, sie bei anderer Gelegenheit auch wieder in unsern Reihen zu sehen. Gerne sind die Kameraden von Herisau bereit, ihnen das geistige Rüstzeug zu vermitteln, um dereinst in eigener, noch zu gründender Sektion selbst Felddienstübungen durchführen zu können. Der jungen Sektion Appenzell und Umgebung dagegen war unsere Uebung zu beschwerlich, sie hat unsere Einladung noch im letzten Momente mit einer fadenscheinigen Entschuldigung beantwortet.

Der Uebungsleiter hat nicht unabsichtlich gerade den Abschnitt Stoß-Ruppen für diese Uebung gewählt; er hat dabei wohl an die voraussichtlichen Manöver der 6. Division dieses Herbstes gedacht und wollte den Unteroffizieren heute schon einen Einblick in dieses Gelände vermitteln. Eine ganze Reihe Spezialbefehle für Feldweibel-, Verpflegungs-, Autodienst usw. sind den einzelnen Funktionären bereits einige Tage vor der Uebung zugestellt worden, damit auch diesen Spezialaufgaben eine gründliche Vorbereitung zuteil wurde.

Der Anlage vom Samstag lag die Annahme zugrunde, Rot beabsichtige, von Osten in unser Land hineinzudringen und

Erspartes Geld

verzinsen wir zu vorteilhaften Bedingungen

Schweizerische Volksbank

Stammkapital und Reserven Fr. 200,000,000.—

Schweizer Soldat

unterzeichne die Initiativbogen zum Schutze der Armee und gegen ausländische Spitzel!

möglichst rasch die Höhen von Stoß und Ruppen zu erreichen. Ein blaues Vht.-Bat. erhielt die Aufgabe, in der Gegend von Stoß-Sommersberg zu sichern und zu halten. Die Vht.-Kp. entledigte sich ihrer Aufgabe, indem der Kp.-Kdt. einen Spitzenzug in der Richtung Haggen-Bruggen-Teufen-Gais aufklären ließ und sich selbst mit Seitenpatrouillen links über Teufen-Lehn-Schwanteln-Steinleuten-Gais und rechts über Teufen-Schönenbühl-Leimensteig-Eugst-Meistersrüti-Gais sicherte. Die Marschleistungen, namentlich der Seitenpatrouillen, waren, verglichen zur beanspruchten Zeit, sehr namhafte. Sehr zugute kamen uns die Herisauer Pfadfinder, die eine Gruppe Radfahrer als Meldefahrer stellten. Bis 20.30 Uhr hatte die ganze Unteroffizierskompanie in Gais Unterkunft bezogen.

Die Uebung vom Sonntag baute sich auf der gleichen Grundlage des Samstags auf. Blau hat den Auftrag erhalten, den Feind anzugreifen Richtung Altstätten-Krießern-Diepoldsau. Die Spitzenkompagnie wurde jedoch schon im Stoß vom Feind aufgehalten und gezwungen, mit einem Detachement zuerst den Sommersberg und den Saurücken zu nehmen, um sich so die linke Flanke zu sichern. Diese Anlage brachte interessante und ganz typische Manöverbilder zutage, die ganz vorzüglich dazu geeignet waren, den Unteroffizieren zu zeigen, auf was es in der Führung der Füs.-, Lmg.- und Mg.-Gruppe im Gefecht ankommt.

Die Unteroffiziere der Spezialwaffen hatten, jeder nach seinem eigenen Pflichtenkreis in seiner Einheit, fachtechnische Aufgaben erhalten, die sie nach der Rekognoszierung des Geländes schriftlich zu lösen hatten.

Um 12 Uhr wurde in der Landmark die felddienstliche Uebung abgebrochen. Ein Küchendetachement, das auch den Einkauf der Lebensmittel nach militärischen Vorschriften zu besorgen hatte, hielt Suppe und Spatz, feldmäßig in der Kochkiste zubereitet, zum Fassen bereit.

Ein « heißes » Stück Arbeit war der Marsch von der Landmark nach St. Gallen. Insgesamt wurden 42 km zurückgelegt, eine Leistung, die, ganz abgesehen von den felddienstlichen Uebungen, an und für sich schon Anerkennung verdient. Namentlich dann, wenn man bedenkt, daß nicht nur Auszügler, sondern auch Landstürmler und sogar auch aus der Wehrpflicht Entlassene Schritt hielten. Der Geist und der Arbeitswille, die im Unteroffiziersverein besonders in diesen zwei Tagen erneut wieder zum Ausdruck kamen, bilden ein wertvolles Fundament zur außerdienstlichen Weiterbildung unseres Kaders, und es ist nur zu wünschen, daß dieser Geist je länger je mehr auch die erfassen werde, die heute noch nicht in den Reihen eines Unteroffiziersvereins stehen. Bei einer als Wettübung durchgeführten Krokierübung des Sonntags und Rekognoszierungsmeldungen nach Spezialbefehlen wurden folgende Unteroffiziere für gute Leistungen mit einer Anerkennungskarte ausgezeichnet: Feldweibel Rechsteiner Jakob, Fourier Ackermann Jacques, Korp. Huber Ernst, Wachtm. Rohner Hans, Korp. Baumann Willy und Korp. Ramsauer Adolf. Aber nicht nur diese verdienen Erwähnung, sondern auch die geleistete freiwillige intensive Arbeit aller übrigen Teilnehmer, wobei wir auch die Herren Offiziere einschließen, verdient volle Anerkennung. Diesen Geist wollen wir hochhalten und stets fördern zur Erhaltung unseres schönen Vaterlandes. **os**

Unteroffiziersverein Oberengadin

Am 3. Juni sammelten sich die Mitglieder des U.O.V. Oberengadin zur zweiten Uebung des laufenden Jahres. Wurde unsere letzte Uebung noch auf Skiern im Gebiete des Berninapasses vor nicht einmal zwei Monaten durchgeführt, galt es diesmal, die Gegend des Scalettapasses gegen Davos auszukundschaften, um daran anschließend auf Scaletta-Alp Fontana-Val Fontana eine Uebung in Verbindung mit dem U.O.V. Davos durchzuführen.

Etwa 20 Mann sammelten sich am Morgen des 3. Juni um 02.30 Uhr in Samaden, wo uns Herr Oblt. J. Hitz, I/92, mit folgender allgemeinen Lage vertraut machte:

« Unsere Flieger meldeten gestern abend: Feind in Davos-Wolfgang-Klosters festgestellt (etwa Brigadestärke). Feindliche Patrouille am Scaletta und Flüela von unsern Patrouillen zurückgedrängt. Unser Geb.-I.-R. 36 nächtigt im Rayon: Ponte-Zuoz-Scanfs. R. 35 in Zernez-Süs-Lavin. — Geb.- und F.-Art. am Ofenpaß, Haubitzen und motorisierte Art. in Samaden-Pontresina. — Wir waren bis jetzt in Reserve und erhalten um 02.30 Uhr folgenden Befehl: Scalettapaß erkunden, Verbindung von dort mit R.-Kdo. 36 in Capella aufnehmen. — Zur Lösung dieser Aufgabe werden bestimmt: U.O.V. Ober-Engadin auf Lastwagen und per Rad, reitende Patrouille und Motorrad-Patrouille. »

Gleich darauf verlassen als erste die Reiter das schlafende Samaden, um durch die Nacht gegen Capella-Alp Fontana zu streifen. Daran anschließend die Radfahrer, etwas später die Motorradfahrer und endlich der Rest mit Camion. Letztere verlassen schon in Capella das bequeme Gefährt und gehen auf « Schuhmachers Rappen » langsam durch das Val Sulsanna dem Scalettapaß entgegen, während die übrigen Patrouillen längst schon entschwunden sind. Punkt 08.00 haben wir als erste den Scalettapaß erreicht und können nun die durch den Schnee behinderten Davoser Kameraden im Aufstieg beobachten und eventuelle Meldungen an den Uebungsleiter, Hrn. Oblt. J. Hitz, der in der Meldesammelstelle angelangt ist, signalisieren. Letztere befindet sich bei der Alp Fontana. Um das Signalisieren für die unkundige Mannschaft zu erleichtern, hat uns Herr Oblt. Hitz einen einfachen Code zusammengestellt, aus welchem folgendes erwähnt sei: — = Kavallerie, —— = Infanterie, . = Feind in Dürrboden, .. = Feind im Anstieg, ... = Feind Paßhöhe usw. Signalisiert wurde mit dem Helm. Beginn der Meldung: kreisen eines Helmes usw. Dies hat sich sehr gut bewährt, denn alle Meldungen gingen ohne Störungen durch und wurden richtig aufgenommen, trotzdem es nicht möglich war, die Teilnehmer zum voraus damit bekanntzumachen.

Als der Feind die Paßhöhe erreicht hatte, mußten wir uns laut Befehl langsam zurückziehen bis zum Meldesammelposten und Standort des Uebungsleiters bei Alp Fontana. Während dieser Zeit hatte unser Präsident, Fourier O. Sutter, uns eine glänzende Suppe mit « Spatz » zubereitet, die dann in Verbindung mit den Davoser Kameraden verarbeitet wurde. Nach dem gemeinsamen Mittagessen trennte man sich wieder voneinander, die Davoser marschierten über den Scalettapaß wieder zurück, währenddem wir den Heimweg durch das Val Fontana-Val Sulsanna antraten, um von Capella aus wieder per Auto nach Samaden geführt zu werden. Hier wurde die ganze, glänzend verlaufene Uebung nochmals durchbesprochen und auf die gemachten Fehler gedeutet. Wir haben an diesem Tag viel gelernt, haben einen Einblick bekommen, wie ein Gefecht im Hochgebirge aussehen kann und sind trotz dem mehrere Stunden langen Marsch alle gesund und hochbefriedigt wieder nach Hause gekommen. Wir danken unserm Leiter, Hrn. Oblt. Hitz, für seine große Arbeit und Mühe.

Korp. *P. Kasper*, IV/93.

Die Kantonalen Unteroffizierstage in Zürich

1. und 2. September 1934

von der Unteroffiziersgesellschaft aller Waffen Zürich im Namen des Unteroffiziersverbandes der Kantone Zürich und Schaffhausen durchgeführt, werden durch das Organisationskomitee unter der Leitung von Feldweibel Hagin in Zürich zielbewußt vorbereitet.

Zum Wettkampf werden sämtliche Sektionen des Kantonalverbandes, einige Sektionen aus der Zentralschweiz sowie mehrere Militärvereine der Stadt Zürich und Umgebung antreten, so daß mit einer Beteiligung von etwa 1000 Wehrmännern zu rechnen ist. Die Kantonalen Unteroffizierstage, welche als Tage ernster wehrsportlicher Arbeit zu bewerten sind, bedeuten eine machtvolle Kundgebung für Heimat und Armee.

In die Wettübungen sind einbezogen Gewehr- und Pistolenschießen, Handgranatenwerfen, Hindernislauf, Infanterie-Patrouillenlauf und Exerzieren der Kampfgruppen für Füsiliere, Lmg.- und Mg.-Schützen. Die Gruppen- und Einzelwettübungen zeigen eine Reihe von Vorführungen aus dem Bereich der verschiedenen Waffengattungen, wie auch aus dem Wirkungsfeld der einzelnen Gradstufen.

Das Organisationskomitee wird aber auch dafür besorgt sein, daß die kameradschaftliche Geselligkeit und soldatische Fröhlichkeit neben der Wehrmannsarbeit zu ihrem Rechte kommen.

Mars
Avant l'entrée au service militaire
donnez vite un coup d'œil dans le nouveau catalogue MARS qui contient des articles très intéressants vous facilitant le service.
Catalogue gratuit.
Edition Mars à Berne
Rue du Marché 14

Firmen, die uns durch ihren Eintrag in diese Rubrik unterstützen

Alfred Hindermann & Co., Zürich · Chemische Produkte
Helvetia St. Gallen - Schweiz. Feuerversicherungs-Gesellschaft
„Schweiz" Allg. Versicherungs-A.-G., Zürich
Hochuli & Co. Safenwil „HOCOSA" Gestrickte Herren- und Damen-Unterwäsche und Pullovers.
+GF+ A.-G. der Eisen- und Stahlwerke vormals Georg Fischer, Schaffhausen +GF+
RUFF-KONSERVEN sind von unerreichter Güte
Huguenin Frères & Cie. - Médailleurs - Le Locle

Arbeitskalender — Calendrier du travail

Dübendorf. Samstag, 7. Juli 1934, 18 bis 20 Uhr, Pistolenschießen, Handgranatenwerfen. Uebungsplatz: Flugfeld. Eingang Naegeli, Gfenn. Pünktlich.

Schaffhausen. *7./8. Juli: Felddienstübung* ins Randengebiet unter Leitung von Herrn Hptm. Schneider. Die interessante Uebungsanlage bedingt die Teilnahme aller Kameraden. — Die Marschleistung ist durch das neue F.D.-Reglement auf ein Minimum reduziert worden. Wir begrüßen daher auch die Teilnahme aus den Kreisen der ältern Kameraden. *Für Mitglieder, die noch im Auszug sind, ist die Teilnahme obligatorisch.* — Kosten pro Mann für Verpflegung *Fr. 2.80.*

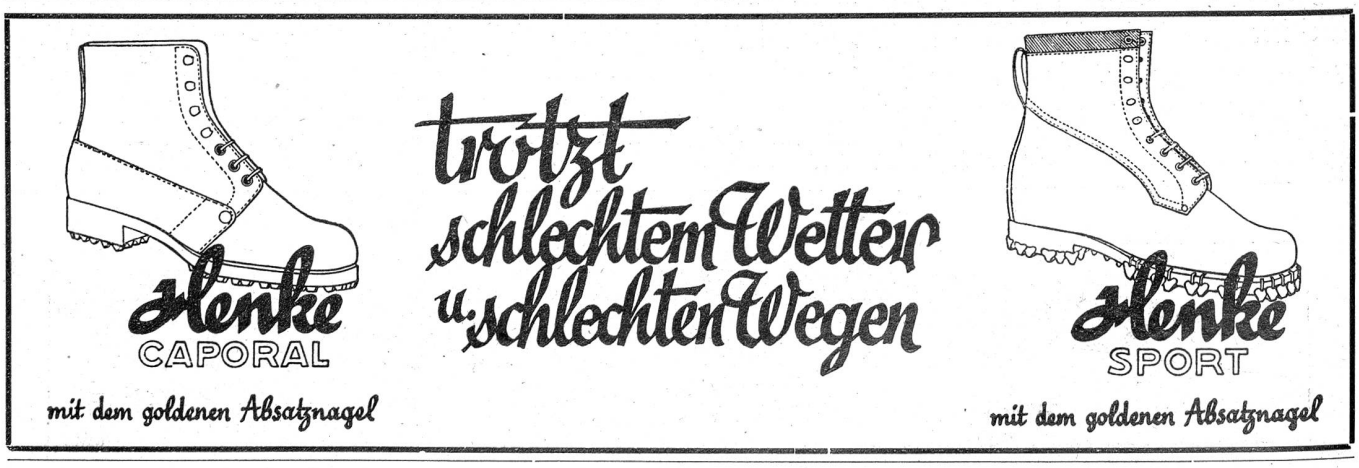
Kameraden! Betrachtet die Teilnahme an der Felddienstübung als eure unbedingte Pflicht. *Keiner fehle!* Der Vorstand.

Zürichsee linkes Ufer. Uebung Kampfgruppe Samstag den 7. Juli 1934; Besammlung 17 Uhr 30, Bahnhof *Horgen* (See). Tenue: Zivil. — Sonntag den 8. Juli 1934, Schießübung im Käpfnach. Beginn 8 Uhr.

Zürichsee rechtes Ufer. Jeden Samstagabend zwischen 18 bis 20 Uhr Handgranatenwerfen in der Rohrhaabe in Männedorf. Wir ersuchen die Kameraden, das Training, besonders an schönen Abenden, intensiv aufzunehmen. Das Material steht auch zu jeder übrigen Zeit bei Kamerad Weber, Außerf., Männedorf zur Verfügung.

Zürich U.O.G. 12. Juli (Donnerstag): **Mg.-Kurs.** Theoriesaal Kaserne, 20.15 Uhr, Kursleiter: Herr Oblt. O. Weber. — 13. Juli (Freitag): **Lmg.-Kurs.** Theoriesaal Kaserne, 20.15 Uhr, Kursleiter: Herr Oblt. P. Ruckstuhl. — 14. Juli (Samstag): **Geniegruppe.** Schacht- und Stollenbau. Uebungen in Feldbefestigungen, Vortrieb eines Minenganges und Abteufen eines Schachtes mit leichter Verschalung. Uebungsleiter: Herr Oblt. R. Keller, Mi.-Kp. 1. — 15. Juli (Sonntag): **Patrouillenkurs.** (Gelände.) Uebungsleiter: Herr Oblt. O. Locher. Einladungen ergehen persönlich durch den Leiter. — 17. Juli (Dienstag): **Geniegruppe.** (Gasdienst.) Kenntnisse der Sauerstoffgeräte. Uebungsleiter: Herr Oblt. M. Trechsel, Mi.-Kp. 1. — 19. Juli (Donnerstag): **Mg.-Kurs.** Theoriesaal Kaserne, 20.15 Uhr, Leiter: Herr Oblt. Weber.

Der
Taschenkalender
für schweiz. Wehrmänner
Jahrgang
1934
Fr. 3.—
orientiert über alle Fragen unserer Armee übersichtlich und zuverlässig
In allen Buchhandlungen erhältlich
Verlag Huber & Co.
Frauenfeld



Druck von Aschmann & Scheller A.-G., Zürich 1